



**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
RÉSIDENCE LINDRE-BASSE
JUIN - AOÛT 2019**

NICOLAS DAUBANES

**RENCONTRE / CONFÉRENCE
DIMANCHE 22 SEPTEMBRE, 16H00
AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA SYNAGOGUE DE DELME**

**À L'OCCASION DES JOURNÉES
EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2019**

Qu'est-ce que l'état d'enfermement, qu'il soit physique, psychologique ou pathologique, contient en lui de libérateur ? Autrement dit, quitte à en devenir paradoxal, est-il une fatalité ou, en cherchant bien, ne comprendrait-il pas ses propres ressources d'évasion ? Ces questionnements se trouvent au cœur du travail de Nicolas Daubanes qui use depuis une dizaine d'années de nombreux mediums, dont la sculpture et le dessin, pour révéler cette inattendue possibilité.

Chacune de ses recherches permet d'apprécier la manière dont s'organise la vie malgré la séquestration, comment celle-ci prend forme, s'extériorise et parvient à déborder le cadre, aussi coercitif et verrouillé soit-il. C'est donc logiquement que l'artiste s'est d'abord tourné vers le milieu carcéral, celui d'aujourd'hui (prisons de haute sécurité, pour mineurs, etc) mais aussi celui d'antan (notamment les camps d'internement et de concentration en service pendant la deuxième guerre mondiale) pour étudier ses formes architecturales mais aussi ses productions matérielles internes, celles des prisonniers. Certaines de ses œuvres révèlent l'ingénierie de qualité à l'œuvre dans ces espaces, qu'il s'agisse d'améliorer le quotidien (cuisine bricolée) ou de l'oublier (production d'alcool)... Autant de manière d'échapper à la claustration. Des mots comme « évasion », « révolte » et « sabotage » innervent le vocabulaire pictural de l'artiste et s'introduisent dans la matérialité des œuvres, souvent de grands formats et monumentales, comme pour mieux s'aligner avec le poids de l'immense pouvoir que pèse l'état d'enfermement sur les corps et les esprits. Pourtant, derrière une solide matérialité, l'art de Nicolas Daubanes dissimule une grande fragilité et fonctionne telle une vanité. Aussi, ses escaliers sont friables et inutilisables (*Sabotage*, 2013), ses volumes en verre sont brisés et se décortiquent tout au long de leur exposition (*La vie quotidienne*, 2019) et ses dessins représentant des prisons, ne sont fait que de poudre d'acier posée sur feuilles magnétiques qui, si elles devaient être retirées, laisseraient chuter la matière au sol : un tas de cendre laissant le support vide comme si le dessin n'avait jamais existé...

Si une forte symbolique, des formes et des discours, nourrit également ses créations, outre la puissance visuelle qu'une telle symbolique implique, c'est aussi parce que l'artiste souhaite raconter des histoires avec des œuvres. Chaque production est l'occasion de revenir sur des histoires mineures – échafaudant ensemble la « Grande » histoire –, de rendre hommage à des personnes, à des actes ou des savoirs peu connus, eux-mêmes enfermés dans quelque chose qui les dépasse. Ses recherches s'imprègnent de voyages, de visites de sites, de rencontres et de récoltes de témoignages produisant des histoires venant habiter les œuvres. À l'issue de sa résidence à Lindre-Basse et à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, Nicolas Daubanes proposera de revenir sur ces micros histoires qui ont donné corps à son séjour sur le territoire. La *Gue(ho)st House*, ancienne prison de Delme, reconvertie en école puis en maison funéraire, et désormais espace d'accueil pour les publics du centre d'art, offrira un écrin adapté aux mises en récits à l'œuvre dans la démarche de l'artiste.

BIOGRAPHIE



Né en 1983. Vit et travaille à Marseille, France.
Lauréat du prix des amis du Palais de Tokyo Paris en 2018, Nicolas Daubanes a exposé récemment aux Ateliers Vortex à Dijon et au Centre d'art contemporain Chapelle Saint-Jacques, Saint Gaudens.

Expositions à venir :

- Galerie AL/MA, Montpellier (septembre 2019 - exposition personnelle)
- FRAC PACA, Marseille (novembre 2019 - exposition personnelle)
- Château de Oiron (début 2020 - exposition personnelle)
- Palais de Tokyo (2020 - exposition personnelle)

Biographie complète sur www.nicolasdaubanes.com

Photo : Yohann Gozard

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Nicolas Daubanes, *15 janvier 1972*, vue de l'exposition « Aucun bâtiment n'est innocent », centre d'art contemporain Chapelle Saint-Jacques © F. Deladerrière



Nicolas Daubanes, *Sabotage 7*, 2017, 500 × 200 × 500 cm, béton, sucre et fer. Vue de l'exposition « Le batiman et a nou », La station, Nice, 2017.



Nicolas Daubanes, *Prison Saint-Michel, Toulouse*, dessin mural à la poudre d'acier aimantée, 200x280 cm, 2017. Vue de l'exposition du Grand Prix d'Art Contemporain Occitanie, Lieu-Commun, Toulouse, 2017.



Nicolas Daubanes, *Prohibition*, 2016, 8 étagères métalliques, bouteilles en plastique, fruits, sucre, levure, eau, préservatifs. Vue de l'exposition « La vie de rêve », Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux, 2016.



ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE



Photo : OH Dancy

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme gère en étroite collaboration avec la commune de Lindre-Basse et le Parc Naturel Régional de Lorraine un programme de résidences d'artistes. L'ancien presbytère de Lindre-Basse a été spécialement réaménagé avec un logement et un espace de travail d'environ 130 m². Chaque année, trois artistes sont sélectionnés par un jury après appel à candidature, pour une résidence de trois mois chacun. Depuis 2002, c'est une soixantaine d'artistes, de tous âges et de tous horizons géographiques ou artistiques, qui ont pu bénéficier de cet atelier.

PROCHAINES RÉSIDENCES

SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2019 / Julie Buffard-Moret & Agathe Lartigue



Cherry Kearton (pionnier de la photographie animalière), *Descending a cliff with a camera*, 1903

Cubs Éditions a pour vocation de produire et de diffuser du contenu critique, théorique, visuel et audiovisuel sur la question du documentaire animalier, à travers notamment une Revue critique et poétique et une Base de données en ligne, groupant documents d'archives, films et expériences plastiques.

Initiée par Agathe Lartigue et Julie Buffard-Moret, cette aventure collaborative propose de réunir des spécialistes et amateurs du champ scientifique, du cinéma, de l'art, de la philosophie et de bien d'autres disciplines, pour penser la façon dont nous nous représentons l'animal en général, et à travers la question du cinéma en particulier. Des films de Safari aux programmes télévisuels des années 50, jusqu'à la diffusion sur les canaux de streaming actuels, ce projet éditorial porte à explorer les formes de ce genre du cinéma. Parcourant à la fois le cadre scientifique et les territoires du divertissement mainstream et du cinéma narratif, l'animal filmé apparaît en effet comme le passeur privilégié des histoires naturelles écrites et mises en scène par nos sociétés modernes depuis la fin du XIX^{ème} siècle.

MARS - MAI 2020
Valentine Franc



Valentine Franc, *Die Tagträume*, installation vidéo, 2017

JUIN - AOÛT 2020
Josselin Vidalenc



Josselin Vidalenc, *Anastomose entre deux hêtres*, Puy-de-Dôme, avril 2018



EXPOSITION ACTUELLE À DELME

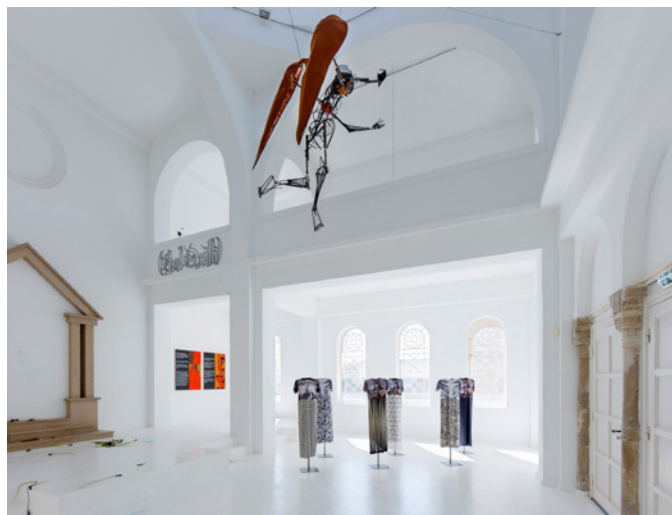
DIGITAL GOTHIC

Avec :

Zoe Barcza, Alfred Boman, Nicolas Ceccaldi, Victoria Colmegna, Morag Keil, Clémence de La Tour du Pin, Maria Metsalu, Petros Moris, Jill Mulleady, New Noveta, David Rappeneau et Viktor Timofeev

Du 22 juin au 29 septembre 2019

L'exposition *Digital Gothic* rassemble un ensemble d'œuvres témoignant de la résurgence (mais surtout de la continuité) des imaginaires sombres, du romantisme noir et de l'esthétique gothique en cette époque de crises généralisées, marquée par l'effet des technologies numériques et l'ampleur qu'a pris internet dans la vie de la population mondiale ces vingt dernières années.



Vue de l'exposition *Digital Gothic*
CAC - la synagogue de Delme, 2019
Photo : O.H. Dancy

EXPOSITION À VENIR À DELME

Love and Die

TOBIAS SPICHTIG

Du 19 octobre au 2 février 2020

Vernissage le 18 octobre à 18h



EXPOSITION HORS LES MURS 2019

L'HÉRITAGE DES SECRETS

CYCLE DE TROIS EXPOSITIONS PERSONNELLES IMAGINÉES

PAR LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME
SUR UNE INVITATION DE LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

L'AVANT MONDE

DOMINIQUE GHESQUIÈRE

EXPOSITION DU 28 MARS AU 16 SEPTEMBRE 2019

Les œuvres de Dominique Ghesquière naissent de rencontres avec des éléments croisés aussi bien dans la nature que dans la rue ou dans nos intérieurs. Prenant souvent la forme de sculptures ou d'environnements, elles déplacent la réalité du quotidien dans l'espace d'exposition, créant des interactions et des perceptions inattendues, des mises en scènes incongrues, invitant le visiteur à revoir ses jugements sur ce qu'il considère comme connu et acquis, comme à questionner l'essence des choses. Car s'il ne s'agit pas exactement de trompe-l'œil, l'artiste occupe une position ambiguë entre le vrai et le faux, et si Guy Debord nous a appris que « dans le monde réellement renversé, le vrai est un moment du faux », Dominique Ghesquière préfère envisager une réalité poétique au-delà de cette dualité restrictive.

Pour son exposition à La Grande Place, musée du cristal Saint-Louis, l'artiste propose une plongée dans l'origine des matériaux constitutifs du cristal, bien que transformés au cours du processus de production. Dans la continuité du parcours scénographique de présentation des objets en cristal, Dominique Ghesquière révèle la présence des fougères (dont les cendres entrent dans la composition de la potasse), des forêts, de l'eau, du feu... comme si ces derniers jaillissaient subitement de la mémoire du cristal pour rappeler leur nécessaire existence. Ici, les matériaux ne partagent pas l'espace d'exposition avec le visiteur, mais à l'instar du cristal dont ils symbolisent l'origine, ils s'offrent au regard derrière des vitrines dans l'esprit du vivarium : au-delà d'une relation purement haptique, cette mise en espace inédite chez l'artiste invite le regard à glisser d'une sculpture à l'autre pour mieux sentir la force de la nature derrière toutes les opérations de production en cours dans la fabrique accolée au musée. Rappelant la maxime attribuée à Lavoisier, « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », les interventions dans la droite lignée du land art de Dominique Ghesquière remémorent et révèlent toute la dimension matérielle et territoriale du cristal dans un geste à la fois archéologique, délicat et nimbé de poésie.

Exposition ouverte au public

Tous les jours de 10 h à 18 h, sauf le mardi

Accès sans supplément au billet d'entrée du musée

ou au billet combiné musée + Manufacture de Saint-Louis

La Grande Place, Musée du cristal de Saint Louis Rue Coëtlosquet 57620 Saint-Louis-lès-Bitche

Informations : +33 3 87 06 40 04 ou

lagrandeplace@saint-louis.com



Dominique Ghesquière, « Fougères » (2013), fougères, dimensions variables ;
« Feuilles » (2018), porcelaine, dimensions variables ; Courtesy Galerie Valentin.
Vue de l'exposition de Dominique Ghesquière, « L'avant monde »,
La Grande Place, musée du cristal Saint-Louis à Saint-Louis-lès-Bitche
Photo : OH Dancy / Fondation d'entreprise Hermès



INFORMATIONS PRATIQUES ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE

Coordinatrice du programme de résidence :
Camille Grasser
publics@cac-synagoguedelme.org
+33(0)3 87 01 43 42

CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin
communication@cac-synagoguedelme.org
+33(0)3 87 01 43 42

INFORMATIONS PRATIQUES EXPOSITION *DIGITAL GOTHIC*

Exposition du 22 juin 2019 au 29 septembre 2019.
Vernissage le 21 juin à 18h.
Mercredi-samedi : 14h-18h
Dimanche : 11h-18h
Entrée libre.
Visite commentée tous les dimanches à 16h.

CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin
communication@cac-synagoguedelme.org
+33(0)3 87 01 43 42
Visuels disponibles sur demande.

PARTENAIRES

Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.



Le centre d'art reçoit le soutien de



L'exposition *Digital Gothic* reçoit le soutien exceptionnel de



L'exposition *Digital Gothic* est présentée dans le cadre de Plein Soleil - L'été des centres d'art. Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de LoRA - Lorraine Réseau Art contemporain et de Arts en résidence - Réseau national.



COORDONNÉES ET ACCÈS

Atelier-résidence de Lindre-Basse
10b rue des cigognes
57260 Lindre-Basse

ACCÈS

DEPUIS METZ (1h):
D955 ancienne route de Strasbourg, direction/via
Château-Salins, continuer sur D38 vers Dieuze
DEPUIS NANCY (45mn):
N74 direction Château-Salins, puis D38 vers
Dieuze
DEPUIS DIEUZE (5mn):
Direction Étang de Lindre

COORDONNÉES ET ACCÈS

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme
33 rue Poincaré 57590 Delme
+33(0)3 87 01 43 42
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.org

DEPUIS PARIS (en train 90mn):
TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):
D955, ancienne route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):
N74 vers Château-Salins
puis D955 direction Metz

